

Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1979)**

Heft 504

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

POINT DE VUE

Juste comme ça, en passant...

M. Chevallaz vient de publier un livre. M. Chevallaz gagne près de 200.000 francs par an. (Ce qui est scandaleux. Un ministre ne devrait pas gagner plus qu'un ouvrier spécialisé. Mais bref...) Si M. Chevallaz gagnait 20.000 francs par an, il n'aurait pas du tout écrit le même livre. S'il en gagnait 2000, il aurait encore moins écrit le même livre.

Donc le livre de M. Chevallaz ne vaut pas un rond.

M. Jaquillard a interviewé M. Chevallaz afin d'en faire un livre. M. Jaquillard est, dit-on, philosophe. Si M. Jaquillard avait interviewé un plombier-zingueur, ou un conducteur de dromadaires, ou une pute de Panama-City, il n'en aurait pas tiré de livre. Donc M. Jaquillard n'est pas philosophe.

Comme je n'ai pas lu le livre de MM. Chevallaz et Jaquillard, c'est par pure malhonnêteté intellectuelle que j'en parle. Et bassement méchant, avec ça. Beuaark!

* * *

Dans son dernier numéro, la Revue Polytechnique, par la plume de M. G. Stouder,

présente l'essentiel des caractéristiques des photophiles solaires dites de *Baude* — leur inventeur. Très bien. Très bien.

Me revient en mémoire une remarque faite, au cours d'une discussion, par une tête d'œuf technique, grand commis de la Confédération, à propos desdites cellules: "Hé bien, si elles fonctionnent vraiment, il ne nous reste plus qu'à foutre le rapport de la GEK dans l'Aar..." Tel quel. Garanti. Or, ces cellules fonctionnent vraiment.

Qu'est-ce qu'on rigole.

* * *

Ras, mais ras le bol de ces montres à affichage digital, comme on dit. Deux semaines et pas loin de 20 francs pour changer une pile. Ras la patate.

Messieurs les horlogers, fournissez-moi, si ça se trouve encore, une montre automatique classique solide, je dis bien *solide*, avec trucmachin faisant chronographe. Et pas trop chère. Et pas fabriquée à moitié dans un pays exotique par des gens sous-payés. Et que je puisse la léguer à mes enfants. Et avec un verre qui ne se fend pas en huit à chaque partie de varappe. Et avec un bracelet en métal. Et avec une fermeture qui ferme. Et imperméable.

Je vous avertis: pour des raisons qui échappent à la science, les montres que je porte tombent systématiquement en panne.

Bon, Messieurs les horlogers, j'attends vos offres. Attention, partez, feu!

(Intermédiaires et revendeurs, s'abstenir. Je ne discute qu'avec les fabriques. Ligne directe du producteur au consommateur. Et ne tentez pas de me rouler. Je serais féroce.)

* * *

Je connais quelqu'un qui a écrit un livre, qui n'est pas ministre, qui ne se fait pas interviewer par des philosophes, qui est donc hautement respectable.

Son livre s'intitule "Aliments naturels, dents saines". L'auteur en est le Dr Max-Henri Béguin. A demander, si pas en librairie, aux Editions de l'Etoile, 5, rue de la Prairie, 2300 La Chaux-de-Fonds. 15 francs.

C'est le genre de livre qui vaut deux cents sessions du Conseil national et vous inciterait à faire pendre un dentiste par jour, pour l'exemple.

Nous y reviendrons.

Gil Stauffer

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Entre gens civilisés

"Restaurant de l'Avenir
Propriétaire G.A. Chevallaz
Berne
Menu pour l'An 1979
Impôts salés
Libertés grillées
Assiette de promesses soufflées
Salade de baratin
Plateau de chômage
Flambée des prix

Gel des crédits
Georges, mon amour,
de tout mon cœur
je te dis merci
pour ce grand bonheur:
Tu m'invites à manger
Dans ton beau restaurant...
(tu possèdes donc
un établissement?)
Et quel menu!
De quoi être ému...
Après ce gueuleton,
dis-moi, mon aimé,
à l'"Avenir" me payera-t-on
au moins le café?"

Telle est la lettre adressée par une volée de contemporaines genevoises au chef du Département des Finances. Signée: "Marguerite ta p'tite fleur". Et aussi, dans les seize pétales d'une marguerite: "Odette, Josiane, Denise", etc.

Réponse:
3003, Berne, le 25 janvier 1979
"Le Chef
du Département des Finances
et des Douanes
de la Confédération suisse
Mesdames,
Mesdemoiselles

J'ai bien reçu votre message du 22 janvier et j'ai lu avec plaisir vos propositions de menu pour 1979 qui sont pleines d'esprit.

Je vous invite gentiment à faire un petit tour d'Europe pour voir ce qu'il en est dans ces pays,

- 1) des impôts (TVA à 17 ou 21%)
- 2) des libertés (cars de police au coin des rues)
- 3) des promesses électorales
- 4) du chômage (à 5% de la population active en moyenne européenne, à 0,4% chez nous)
- 5) des prix (en inflation parfois de 10% et plus)
- 6) des salaires que je vous laisse le soin de comparer.

Je serais très intéressé de connaître vos impressions.

J'ai rencontré l'autre jour deux citoyens d'un pays voisin qui, me reconnaissant, m'ont dit: "Vous êtes bien gouvernés en Suisse, il n'en va pas de même chez nous." Je leur ai répondu: "Ce n'est pas à moi de le confirmer, mais dites-le plutôt aux Suisses, parce que leur modestie naturelle les empêche d'en convenir."

Je suis prêt à vous payer le café, à mes frais, si vous passez à Berne et vous souhaitez en attendant un bon appétit à ce menu fédéral, que je crois pouvoir vous assurer mieux garni et moins coûteux en impôts que celui de nos voisins.

Veuillez croire, Mesdames, Mesdemoiselles, à mes sentiments les meilleurs."

Signé: G.-A. Chevallaz.

Promesse faite, promesse tenue: s'étant rendues à Berne, les Genevoises ont été effectivement invitées à boire un café-crème, accompagné de croissants.

A la réflexion, je ne suis pas absolument sûr que pareille "histoire" serait arrivée en Argentine... Ni même chez le vaillant Bokassa. Ni même en URSS. Ni même en France ou dans l'Allemagne fédérale du camarade Schmidt. Et ne serait-ce la malheureuse propension de M. Gnaegi à acheter les joujoux aussi onéreux qu'inutiles, et le goût moins fâcheux de M. Furgler pour les polices de sécurité, cantonales,

intercantionales et fédérales; et celui de M. Celio (Nello) pour des opérations financières dont les plus rassis conviennent qu'elles manquent de clarté — tout serait pour le mieux dans le meilleur des mondes!

J.C.

BAGATELLES

"Le Rebrousse-Poil" interdit de kiosques en Suisse romande par la seule volonté de Naville (cf. DP 502): un "code de conduite" (un de plus) des distributeurs verra-t-il le jour? Si oui, qui en contrôlera l'application?

* * *

L'UDC a maintenant un secrétaire suisse et un secrétaire cantonal bernois originaires du Seeland, ce qui leur a immédiatement valu une visite d'un reporter de "Biel-Bienne", toujours à l'affût de l'actualité de la région de Bienne. Les deux successeurs de Peter Schmid, qui cumulait auparavant les fonctions, s'efforcent, évidemment, de rendre à l'UDC la place qui est la sienne, estime-t-elle, dans la politique fédérale. Le moyen: rapprocher paysans, ouvriers, employés et artisans et contribuer à amener une compréhension mutuelle entre producteurs et consommateurs. A suivre.

* * *

La plus ancienne section du Parti socialiste de la ville de Berne, celle de Berne-Nord, fête ces jours le centenaire de sa fondation (en 1879). Créée sous le nom "Union ouvrière Lorraine", elle a adopté son nom actuel en 1911. Les femmes y sont admises depuis 1912...

* * *

Bâle aura-t-elle bientôt un journal gratuit de qualité? L'éditeur de la "semaine bâloise" (Basler Woche), chronique locale tirant à 20 000 exemplaires, a acheté le journal gratuit "Doppelstab". Il semble qu'il s'agisse de mieux utiliser la capacité d'une imprimerie, avec en vue, peut-être, une brèche dans le monopole local de la "Basler Zeitung".

* * *

Naissance des deux nouveaux journaux communistes: "Le Fond de l'air est rouge", en fran-

çais, et "Je länger desto rot", en allemand. Il s'agit des journaux de l'Organisation communiste Front rouge.

* * *

Début de collaboration entre les deux derniers quotidiens du canton de Neuchâtel. Le Magazine "TV 7 jours Tribune romande" paraît depuis quelques semaines comme supplément hebdomadaire de "L'Impartial" et de "La Feuille d'Avis de Neuchâtel", ce qui assure une diffusion de 70 000 exemplaires couvrant tout le canton de Neuchâtel et quelques régions voisines.

* * *

La comédie de Zurich (Schauspielhaus) a consacré une édition spéciale de son journal à son ménage interne. Au chapitre du "rendement", elle établit une comparaison de ses comptes avec ceux de six théâtres allemands: deux de Munich, un de Berlin, un de Düsseldorf et deux de Hambourg. La proportion des subventions par rapport aux recettes totales varie de 67% à 87%. Pour Zurich, la proportion est de 74%. Par collaborateur, les recettes directes (donc encaissées réellement) se montent à 20 815 francs à Zurich et sont les plus élevées des sept théâtres comparés.

* * *

La Ville de Berne envisage d'ouvrir un crédit de 25 millions de francs pour assainir le bâtiment du théâtre municipal. Dans ce cas se sont les électeurs qui auront le dernier mot.

* * *

Les investissements du principal éditeur lausannois atteindront 53 millions de francs entre 1977 et 1985 selon les indications données dans "Helvetische Typographia" (No 21).

* * *

Le parti "Jeune Berne" a mis en service en avril 75 vélos "verts", dont l'utilisation est gratuite. Un mois après, il est extrêmement difficile de rencontrer un tel vélo. Combien en faudrait-il pour satisfaire les besoins? Combien en faudrait-il pour décourager les vandales dont le seul plaisir est de détruire les propriétés collectives?